

SONDAGE SUR L'EXPÉRIENCE D'APPRENTISSAGE À DISTANCE ET EN LIGNE AUPRÈS DE LA POPULATION ÉTUDIANTE HIVER 2021

Cabinet de la vice-provost aux affaires académiques en
collaboration avec le Service d'appui à l'enseignement et à
l'apprentissage (SAEA)



uOttawa

Sommaire

Après les sondages de juin et de novembre 2020, l'Université a continué de recueillir les impressions du corps professoral, de la population étudiante et des titulaires d'assistantats d'enseignement dans le but de mieux comprendre l'expérience d'apprentissage et d'enseignement en ligne et d'améliorer ses ressources de soutien pédagogiques. La synthèse ci-dessous rassemble les conclusions tirées du questionnaire auquel ont répondu les étudiantes et étudiants au début du mois de mai 2021, pour un taux de participation de 26 % ($n=2\ 596$), ce qui constitue un échantillon représentatif de la population étudiante.

La transition

- De l'ensemble des répondantes et répondants, 95 % ont convenu avoir les appareils nécessaires et 85 % un accès à Internet suffisant pour satisfaire aux exigences de leurs cours à distance ou en ligne.
- Quelque 59 % ont indiqué qu'ils se sentaient prêts à assister à des cours à distance ou en ligne au trimestre d'automne 2021 (57 % des étudiantes et étudiants de premier cycle comparativement à 66 % de ceux des cycles supérieurs). Il s'agit d'une hausse de 10 % par rapport aux résultats de l'automne 2020 et de plus de 15 % par rapport à ceux du printemps précédent.

Technologies éducatives

- Zoom demeure la plateforme de vidéoconférence la plus utilisée (97 %) et la plus conviviale, selon les réponses. Les étudiantes et étudiants ont aussi eu recours aux plateformes suivantes, après Zoom : Microsoft Teams (67 %) et Adobe Connect (41 %).
- Ils ont déclaré que le partage d'écran et la messagerie étaient les fonctionnalités les plus utilisées dans leur cours, et que les plus utiles pour leur apprentissage étaient le partage d'écran et de documents.

Approches pédagogiques

- Les questionnaires et les cours magistraux préenregistrés étaient les approches les plus utilisées selon environ 75 % des étudiantes et étudiants. Il s'agit également des approches jugées les plus utiles, tout comme les échéances flexibles pour les évaluations et les travaux.
- Au total, 85 % des étudiantes et étudiants ont déclaré que des vidéos synchrones avaient été utilisées dans au moins un de leurs cours, et environ 90 % ont affirmé que ces vidéos étaient enregistrées pour être ensuite mises en ligne.
- De l'automne 2020 à l'hiver 2021, les données concernant le niveau de participation et la facilité d'apprentissage en ligne se sont accrues de 15 %, la hausse la plus importante provenant des cycles supérieurs. Cela dit, 57 % des étudiantes et étudiants ont affirmé que leurs travaux scolaires leur avaient occasionné du stress à l'hiver 2021.

Difficultés éprouvées

- Pour les étudiantes et étudiants, les aspects les plus difficiles de l'apprentissage en ligne étaient le manque de motivation, le trop grand nombre de travaux à réaliser en même temps et le fardeau psychologique de l'apprentissage à distance et en vase clos. Ils étaient suivis de près par un manque de sentiment d'appartenance et/ou des difficultés au chapitre de la santé mentale.
- Les étudiantes et étudiants internationaux et des cycles supérieurs ont indiqué rencontrer, dans l'ensemble, moins de problèmes modérés et majeurs.
- Quelque 55 % des étudiantes et étudiants de premier cycle et 41 % de ceux des cycles supérieurs ont indiqué avoir une charge de travail excessive, soit respectivement 20 % et 12 % de moins qu'à

l'automne 2020. Quelque 30 % des répondantes et répondants ont dit que leurs études ne se passaient pas bien, une baisse de 10 % par rapport au trimestre précédent.

Formes de soutien

- Plus de 65 % des étudiantes et étudiants connaissent les services, ressources et autres formes d'aide de l'Université, mais moins de 25 % les ont utilisés, exception faite des ressources et des services offerts par les bibliothèques (72 % et 49 %, respectivement).
- Seulement 46 % des étudiantes et étudiants de premier cycle et 51 % de ceux des cycles supérieurs savaient avec qui communiquer en cas de problèmes techniques.

Table des matières

Sommaire.....	1
Remerciements.....	3
Contexte.....	4
Expérience de l'apprentissage à distance et en ligne.....	4
Technologies éducatives.....	5
Stratégies pédagogiques.....	8
Difficultés éprouvées	13
Charge de travail.....	16
Approches les plus utiles adoptées par le corps professoral	17
Formes de soutien	18
Suggestions à l'intention des professeures et professeurs qui préparent des cours à distance et en ligne	21
Résumé des thèmes évoqués dans les commentaires	22

Remerciements

Ce sondage a été coordonné par le Cabinet de la vice-provost aux affaires académiques en collaboration avec le Service d'appui à l'enseignement et à l'apprentissage. Nous remercions particulièrement Recherche institutionnelle et planification, qui a envoyé ce sondage, pour son expertise et son soutien à chaque étape du processus. Merci également aux vice-doyens, vice-doyennes, administratrices et administrateurs des services à la communauté étudiante qui ont révisé les premières versions du questionnaire.

Contexte

En réponse aux mesures de distanciation mises en place à la mi-mars 2020 en raison de la pandémie de COVID-19, de nombreux changements ont été apportés aux modalités des cours et aux pratiques d'enseignement. Dans la foulée des sondages réalisés en juin et à la fin novembre 2020 et pour tirer des leçons des expériences récentes ainsi que continuer à améliorer les mesures d'accompagnement pour la pédagogie, l'Université d'Ottawa a cherché à savoir ce que pensaient les membres de la population étudiante qui s'étaient inscrits à un cours du trimestre d'hiver 2021. Le présent document est une synthèse des principaux résultats de ce sondage étudiant. L'Université a reçu 2 596 réponses (taux de réponse de 26 %) d'un échantillon représentatif de la population étudiante provenant de toutes les facultés. Les invitations à participer au sondage ont été envoyées dans la langue de préférence qui figure dans le profil d'inscription des étudiantes et étudiants. Les personnes interrogées ont répondu au questionnaire dans la langue de leur choix.

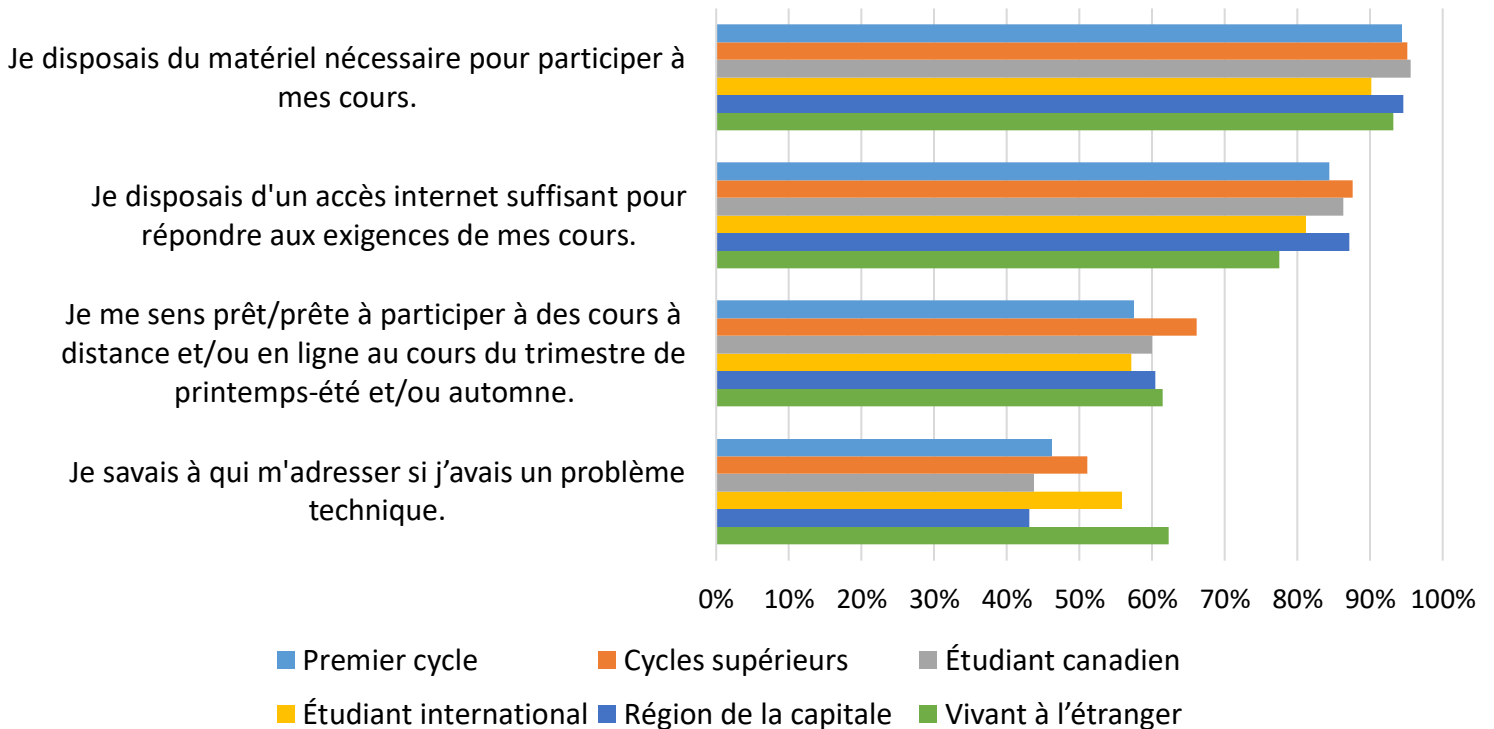
Expérience de l'apprentissage à distance et en ligne

Globalement, 92 % des répondantes et répondants ont dit que tous les cours auxquels ils étaient inscrits avaient été donnés en ligne. De ce total, 53 % ont répondu avoir suivi un cours à distance ou en ligne pour la toute première fois en 2020-2021. Quant au reste des répondantes et répondants, 23 % ont affirmé avoir suivi un ou deux cours en ligne, et 24 %, plus de trois cours en ligne avant le trimestre d'automne 2020.

Pour évaluer le niveau de préparation des étudiantes et étudiants à l'apprentissage en ligne à l'hiver 2021, nous leur avons demandé d'indiquer dans quelle mesure ils étaient d'accord avec quatre énoncés. Le graphique 1 présente le pourcentage de ceux qui ont sélectionné Fortement d'accord ou Plutôt d'accord sur une échelle de Likert à cinq points, comprenant aussi les options Ni d'accord ni en désaccord, Plutôt en désaccord et Fortement en désaccord. Au total, 95 % d'entre eux ont convenu avoir les appareils nécessaires pour satisfaire aux exigences de leurs cours à distance ou en ligne, ce qui est comparable aux résultats du sondage de l'automne, tout en représentant une hausse d'environ 10 % par rapport à ceux de juin. Quant à l'accès à Internet, 85 % ont indiqué avoir un accès suffisant, mais pour les étudiantes et étudiants à l'étranger, le pourcentage est de 78 %. Globalement, seulement 59 % des répondantes et répondants se sont dit prêts à étudier à distance ou en ligne au trimestre d'automne 2021, une hausse de plus de 10 % par rapport au sondage d'automne et de 15 % quant à celui de juin 2020. Les réponses montrent un écart de près de 10 % entre les étudiantes et étudiants du premier cycle et ceux des cycles supérieurs : 66 % de ces derniers se sentent prêts pour le trimestre d'hiver contre 57 % de leurs collègues du premier cycle. Les réponses étaient comparables dans les différentes facultés, à l'exception de la Faculté d'éducation et de la Faculté de médecine, où le degré d'accord des étudiantes et étudiants était beaucoup plus élevé en ce qui concerne le sentiment d'être prêts pour les cours en ligne en vue des prochains

trimestres (73 % au premier cycle et 71 % aux cycles supérieurs). Autres différences notables : les étudiantes et étudiants des cycles supérieurs, internationaux et vivant à l'étranger ont été plus nombreux à affirmer savoir à qui s'adresser en cas de problèmes techniques. En dépit d'une hausse de 10 % par rapport à l'automne 2020, il est important de noter le taux d'accord faible (46 % dans l'ensemble) avec l'énoncé sur la personne-ressource à contacter en cas de problèmes techniques.

Graphique 1. Degré d'accord avec les énoncés sur la préparation à l'apprentissage en ligne

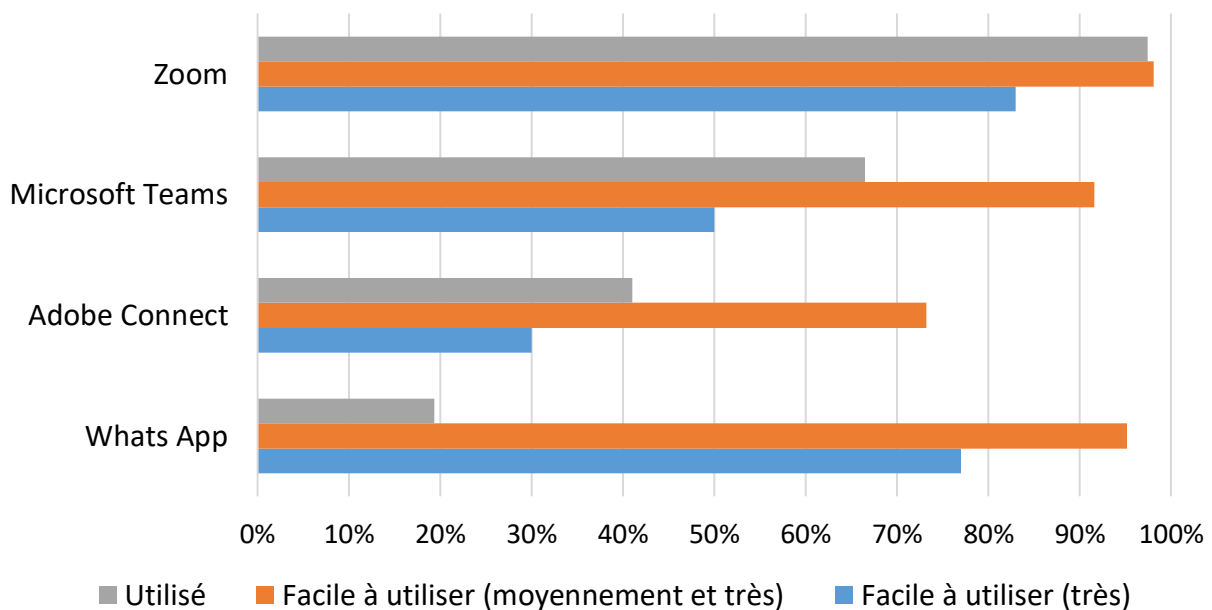


Technologies éducatives

Pour mieux comprendre les différents types d'outils et de fonctionnalités utilisés dans le contexte de leurs expériences d'apprentissage à distance et en ligne ainsi que la convivialité et l'utilité de ces outils pour leur apprentissage, nous avons posé aux répondantes et répondants plusieurs questions au sujet des plateformes de vidéoconférence Web. Au chapitre de la convivialité et de l'utilité d'une fonctionnalité ou d'un outil donné, les questions ont été posées uniquement au pourcentage d'étudiantes et d'étudiants qui disaient les avoir utilisées. Le graphique 2 présente les plateformes de vidéoconférence Web les plus utilisées par les étudiantes et étudiants ainsi que leur degré de convivialité. Les plateformes de la catégorie « Autres » ou pour lesquels l'utilisation était inférieure à 10 % sont : Google Hangouts/Meet, YouTube Live, Skype et WebEx.

Dans une proportion de 30 %, Zoom est la plateforme la plus utilisée; elle est également citée comme la plus conviviale. Le classement des plateformes présenté au graphique 2 est essentiellement uniforme pour toutes les facultés, quoique leur utilisation varie. Par exemple, la Faculté de génie, la Faculté de médecine et l'École de gestion Telfer ont fréquemment recours à Microsoft Teams, plus de 85 % des répondantes et répondants étant appelés à l'utiliser dans au moins un de leurs cours. Quelque 60 % des étudiantes et étudiants de Telfer ont aussi affirmé utiliser Adobe Connect. Cette plateforme était plus fréquemment utilisée par les étudiantes et étudiants du premier cycle que par ceux des cycles supérieurs (45 % et 25 %, respectivement). Ces données diffèrent très peu de celles recueillies à l'automne 2020.

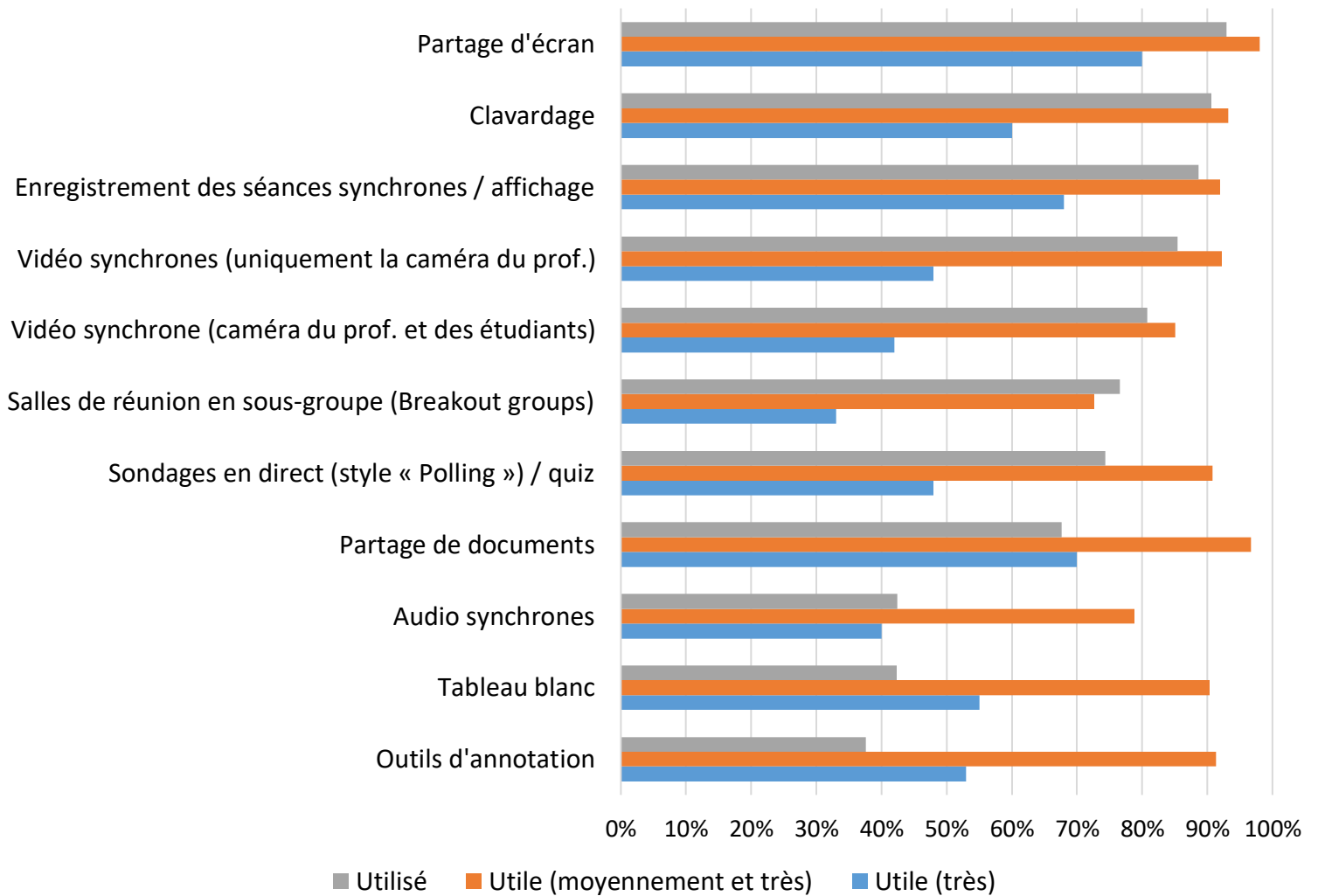
Graphique 2. Plates-formes de vidéoconférence Web utilisées et convivialité



Le graphique 3 présente les fonctionnalités les plus utilisées des plateformes de vidéoconférence Web ainsi que le degré d'accord quant à leur utilité pour l'apprentissage. Les étudiantes et étudiants ont déclaré que le partage d'écran et la messagerie étaient les fonctionnalités les plus utilisées dans leur cours, et que les plus utiles pour leur apprentissage étaient le partage d'écran et de documents. Fait tout aussi notable, plus de 80 % des étudiantes et étudiants ont déclaré que des vidéos synchrones avaient été utilisées dans au moins un de leurs cours, et près de 90 % ont indiqué que les vidéos synchrones étaient enregistrées pour être ensuite mises en ligne. Dans la section sur les recommandations, les étudiantes et étudiants ont fortement encouragé les professeures et professeurs qui donnent leur cours en direct à les enregistrer afin de les mettre en ligne sur le Campus Virtuel ou d'y ajouter le lien menant à la vidéo. De cette façon, ils auront accès à la matière s'ils ont des problèmes de connexion durant le cours ou si un décalage horaire important les empêche de se connecter à

l'heure prévue. Les étudiantes et étudiants ont salué le fait que davantage de professeurs et professeuses aient pris l'habitude d'enregistrer leurs cours et de les mettre en ligne pendant l'année universitaire 2020-2021. Variation notable dans les facultés : les étudiantes et étudiants de la Faculté de génie ont utilisé davantage la fonction de tableau blanc.

Graphique 3. Utilisation des fonctionnalités des plates-formes de vidéoconférence Web et utilité pour l'apprentissage

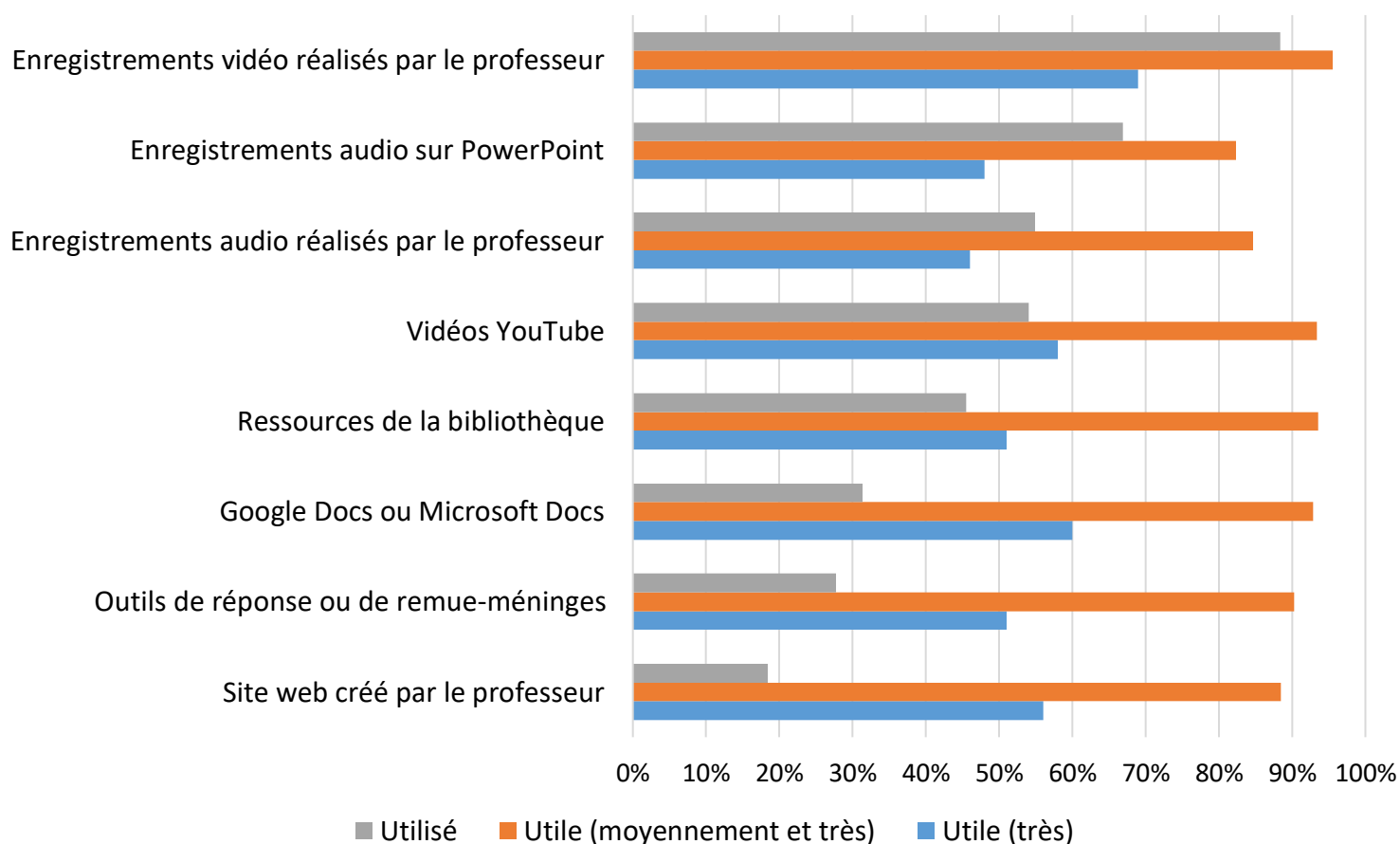


Outre les plateformes de vidéoconférence Web, les répondantes et répondants ont également noté l'utilisation de plusieurs autres technologies et fonctionnalités en ligne dans leurs cours. Le graphique 4 démontre que les vidéos réalisées par les professeurs et professeuses et les diaporamas PowerPoint avec voix hors champ sont les outils technologiques les plus utilisés (88 % et 67 %, respectivement). L'utilisation de ces vidéos, de clips sur YouTube, de ressources

de la bibliothèque et d'outils d'édition comme Google Docs ou Microsoft Docs obtiennent la note plus élevée au chapitre de l'utilité pour l'apprentissage. Les autres technologies mentionnées sont Top Hat Monocle et Padlet.

Parmi les commentaires, deux thèmes reviennent : 1) l'utilisation d'une variété d'outils technologiques est très pratique pour les étudiantes et étudiants à condition que leurs fonctionnalités aient été bien expliquées au préalable et que des instructions claires sur leur utilisation leur aient été données; 2) le corps professoral ne doit pas oublier qu'un grand nombre de plateformes et d'outils différents sont utilisés. Encore une fois, nombreux sont les répondants et les répondantes qui ont trouvé lourd d'avoir à apprendre à se servir de près d'une dizaine d'outils différents aux trimestres d'automne et d'hiver.

Graphique 4. Utilisation des autres technologies en ligne et utilité pour l'apprentissage

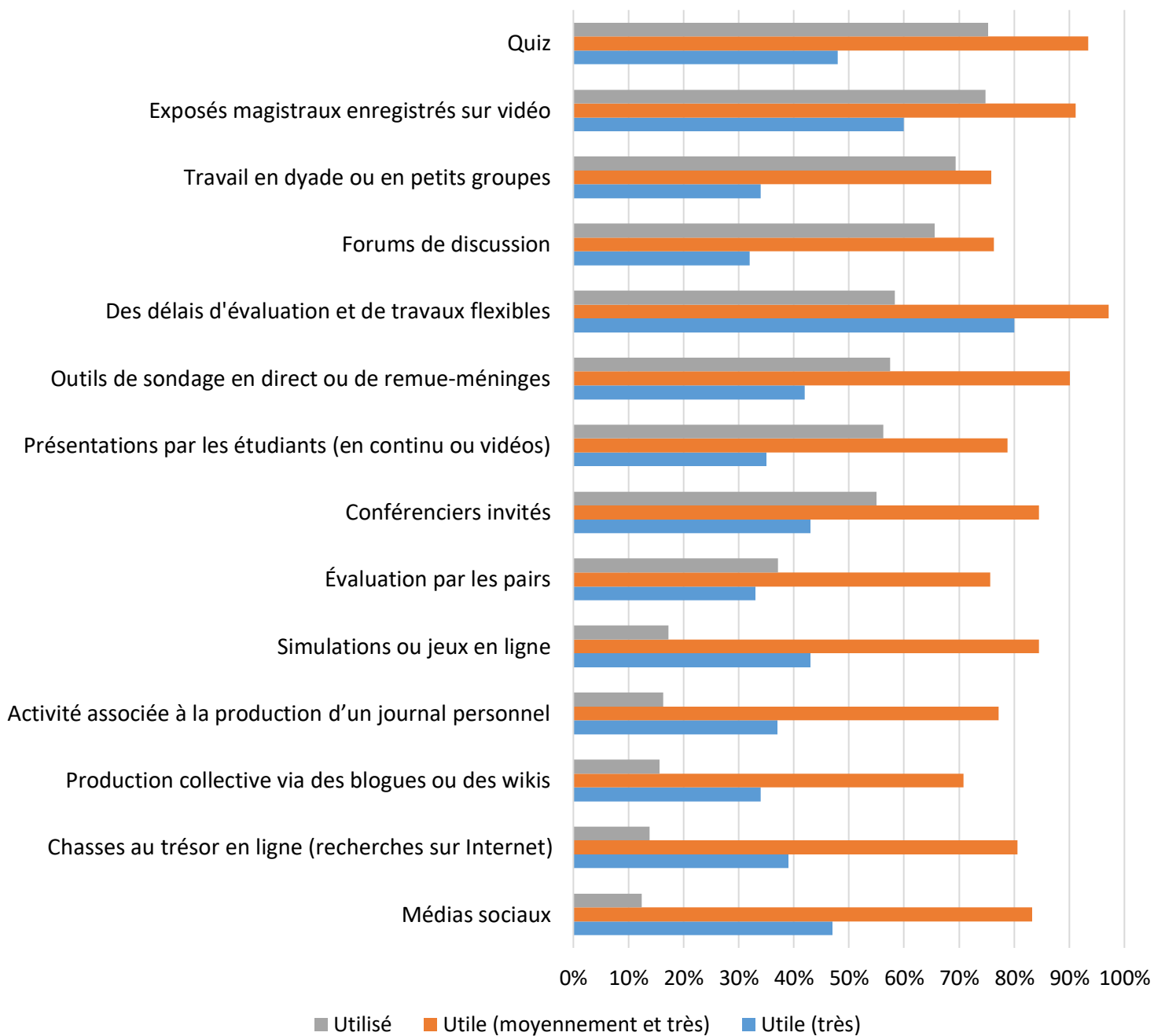


Stratégies pédagogiques

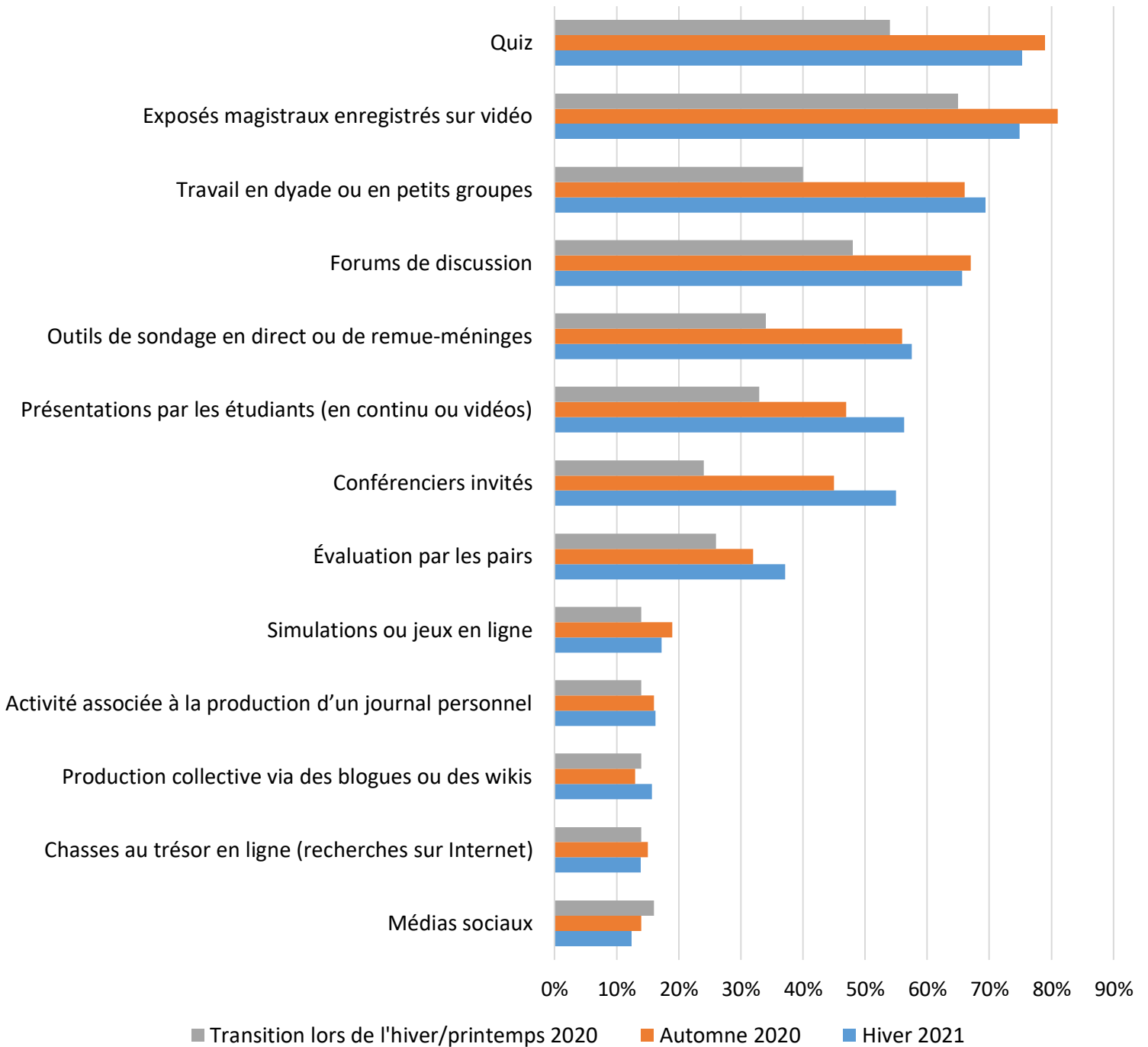
Interrogés sur les approches pédagogiques utilisées dans les cours à distance et en ligne ainsi que sur la mesure dans laquelle celles-ci ont été utiles à leur apprentissage, les étudiantes et étudiants ont répondu que les questionnaires et les cours magistraux préenregistrés étaient les

plus utilisés (75 % dans les deux cas), suivis par les travaux à deux ou en petits groupes (69 %) et les forums de discussion (66 %) (graphique 5). Comparativement aux derniers trimestres, on semble avoir eu davantage recours aux travaux à deux ou en petits groupes, aux outils de sondage et de remue-méninges, aux présentations, aux conférencières et conférenciers invités et aux évaluations par les pairs (graphique 6). Il y aurait donc une plus grande utilisation d'approches pédagogiques interactives et participatives. Le recours aux échéances flexibles pour les évaluations et les travaux se trouve en tête des approches les plus utiles (97 %), suivi de l'utilisation de questionnaires (93 %) et de la mise en ligne des exposés magistraux (91 %). Fait notable, un grand nombre d'étudiantes et d'étudiants ont mentionné dans la section des commentaires que les approches pédagogiques participatives/actives apportaient une grande valeur ajoutée dans la mesure où elles étaient bien expliquées et dirigées par la professeure ou le professeur. Les étudiantes et étudiants des cycles supérieurs ont indiqué avoir constaté un plus grand recours aux approches participatives (dans une proportion de 20 %), comme les présentations, le travail à deux ou en petits groupes et les évaluations par les pairs, par rapport aux étudiantes et étudiants de premier cycle. Aucune différence notable n'est apparue dans les approches évoquées par les étudiantes et étudiants selon les facultés, à l'exception de la Faculté d'éducation, dont les étudiantes et étudiants ont mentionné une plus grande diversité d'approches, et plus particulièrement des approches participatives, comme le travail à deux ou en petits groupes, les présentations et la tenue d'un journal, et les échéances flexibles.

Graphique 5. Approches pédagogiques utilisées et utilité pour l'apprentissage



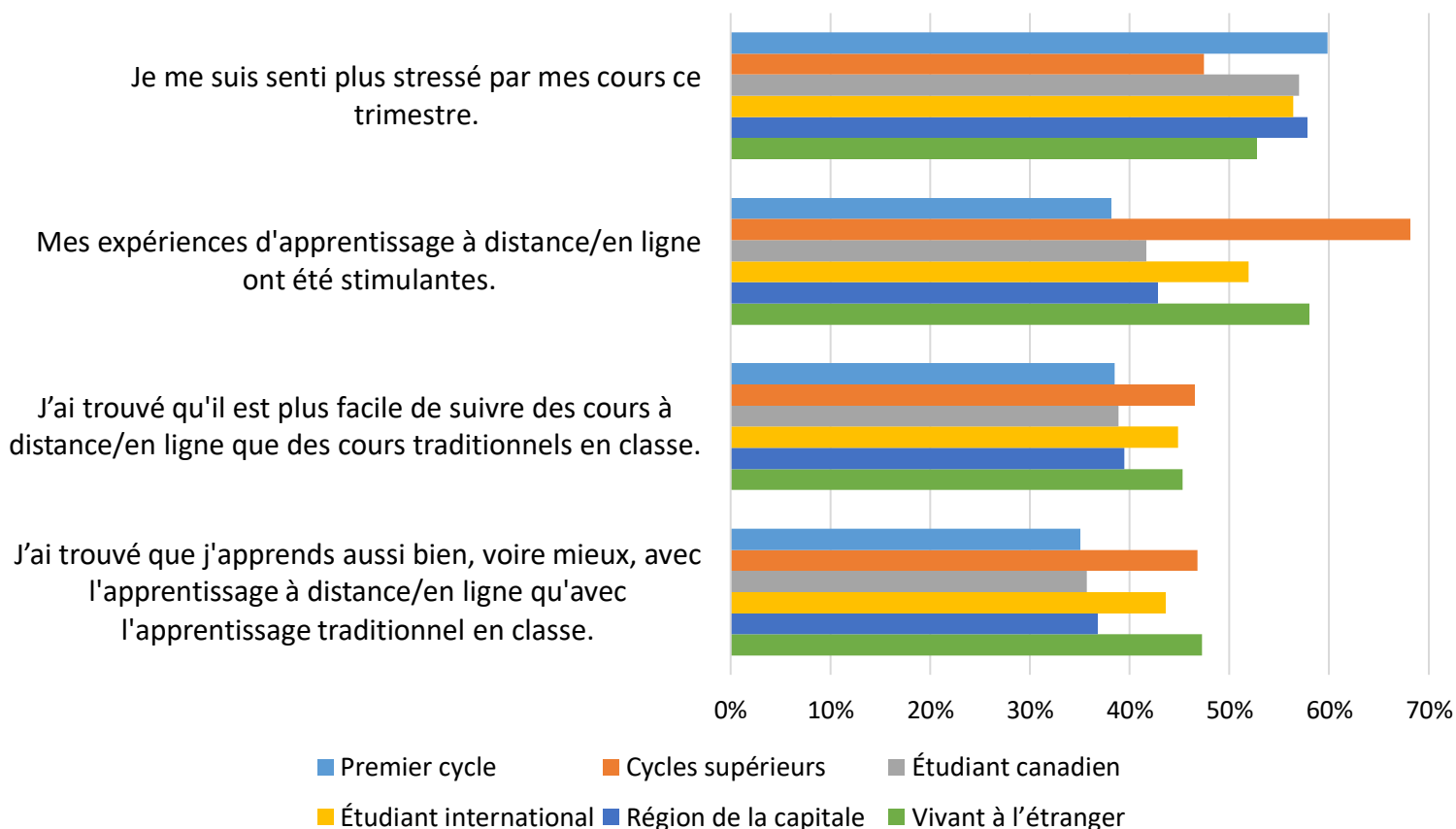
Graphique 6. Utilisation des approches pédagogiques déclarées au printemps 2020, à l'automne 2020 et à l'hiver 2021



Selon l'impression générale en 2020-2021, les modalités d'apprentissage à distance et en ligne étaient moins motivantes, plus difficiles et moins propices à l'apprentissage que les cours

habituels en classe; cette perception a été revue quelque peu à la baisse plus tard dans l'année. Le graphique 7 présente les données recueillies sur la nature motivante et la facilité de l'apprentissage en ligne, ainsi que sur le niveau de stress perçu. On remarque que les cohortes des cycles supérieurs, les étudiantes et étudiants internationaux et ceux habitant à l'étranger partageaient des points de vue plus positifs (en particulier pour ce qui est de la nature motivante de l'apprentissage en ligne) par rapport aux points de vue plus négatifs des cohortes de premier cycle, canadienne et résidant dans la région de la capitale. Les étudiantes et étudiants de la Faculté d'éducation faisaient cependant exception à cette tendance : leurs points de vue étaient essentiellement neutres ou positifs. Les données concernant la nature motivante et la facilité de l'apprentissage en ligne se sont améliorées de 15 % entre l'automne 2020 et l'hiver 2021. Néanmoins, signalons qu'à l'hiver 2021, 57 % des étudiantes et étudiants ont indiqué avoir ressenti davantage de stress par rapport à leur charge de travail (32 % se disant fortement d'accord et 25 %, plutôt d'accord).

Graphique 7. Degré d'accord avec les énoncés sur la nature motivante et la facilité de l'apprentissage en ligne

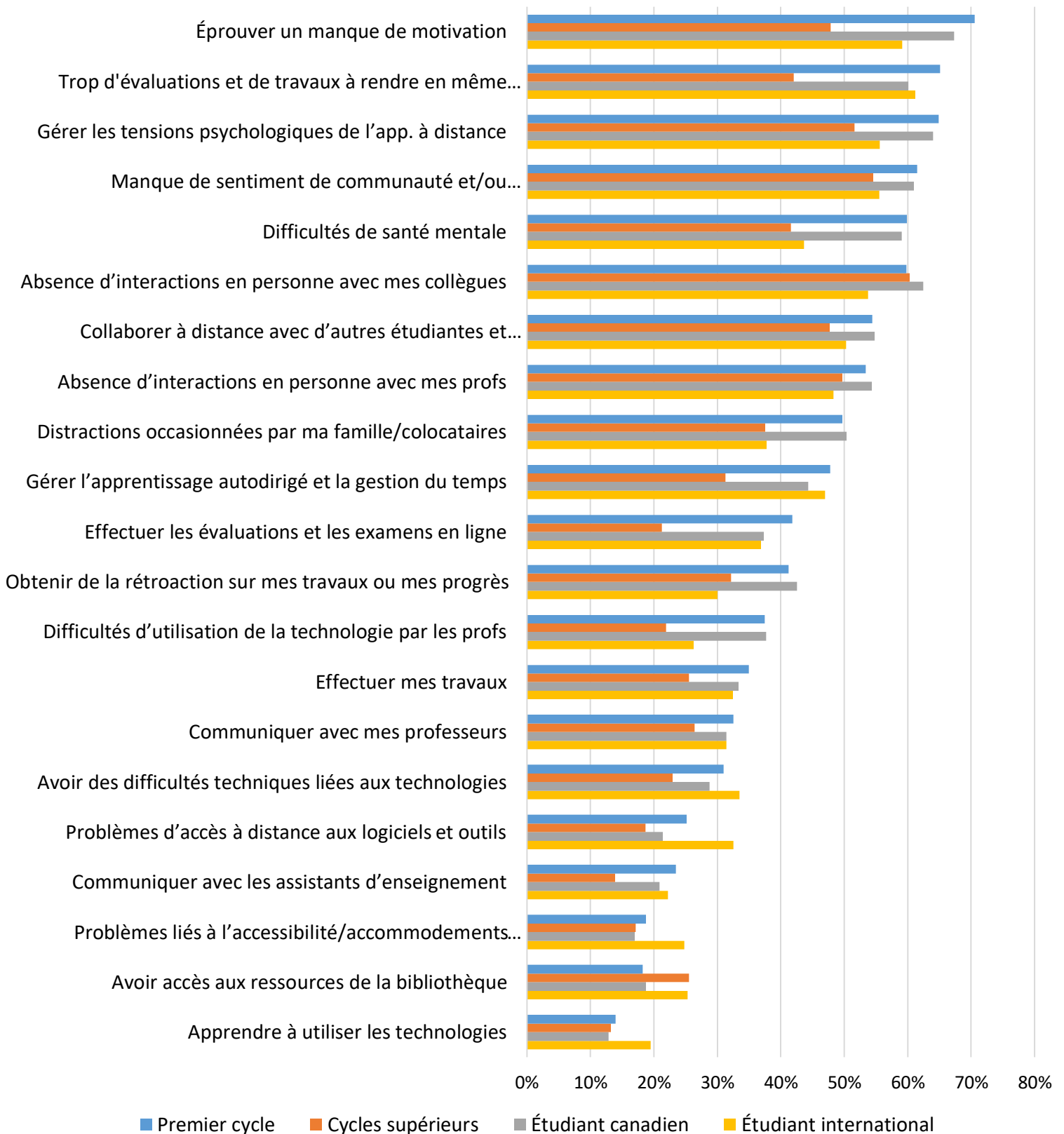


Difficultés éprouvées

Sondés sur le niveau de difficulté associé à une série d'expériences vécues durant le trimestre d'hiver 2021 (sur une échelle de Likert), les étudiantes et étudiants ont indiqué que, dans l'ensemble, le manque de motivation, le trop grand nombre de travaux à réaliser en même temps et le fardeau psychologique occasionné par l'apprentissage à distance étaient les expériences les plus difficiles. Elles étaient suivies de près par un manque de sentiment d'appartenance et/ou des difficultés au chapitre de la santé mentale. Le graphique 8 montre, en ordre décroissant, les expériences qui représentaient un problème majeur ou modéré pour les répondantes et répondants. On y trouve aussi des différences quant au degré de difficulté selon qu'il s'agit d'étudiantes et étudiants du premier cycle ou des cycles supérieurs, canadiens ou internationaux. En moyenne, les étudiantes et étudiants du premier cycle ont affirmé que les problèmes étaient modérés ou majeurs dans une proportion de près de 15 % de plus que les étudiants des cycles supérieurs. Ceux du premier cycle semblent avoir trouvé particulièrement éprouvants le manque de motivation, le trop grand nombre de travaux à réaliser en même temps et les difficultés au chapitre de la santé mentale; aux cycles supérieurs, les répondantes et répondants étaient avant tout préoccupés par l'absence d'interactions en personne avec leurs collègues. De façon similaire, les étudiantes et étudiants canadiens semblent avoir vécu plus de difficultés (parmi celles recensées au graphique 8) que leurs comparses internationaux. Pour ces derniers, il y avait toutefois quelques exceptions : l'accès à distance aux logiciels et aux outils éducatifs, l'accessibilité et les accommodements scolaires, l'accès aux ressources de la bibliothèque et l'apprentissage des technologies étaient source d'une plus grande difficulté. Comparativement à l'automne 2020, on constate une diminution globale de 10 % quant aux

difficultés rencontrées. Cette baisse pourrait notamment s'expliquer par l'amélioration

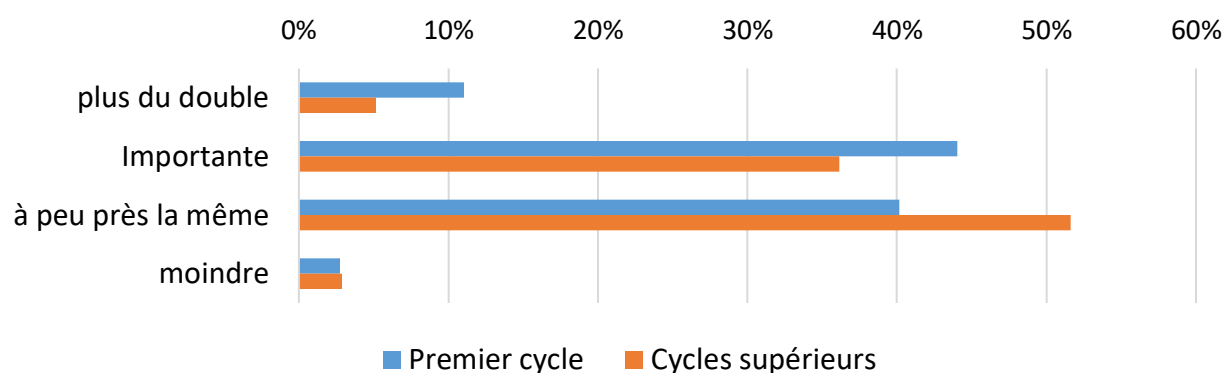
consGraphique 8. Défis les plus importants rencontrés par les étudiantes et étudiants



Charge de travail

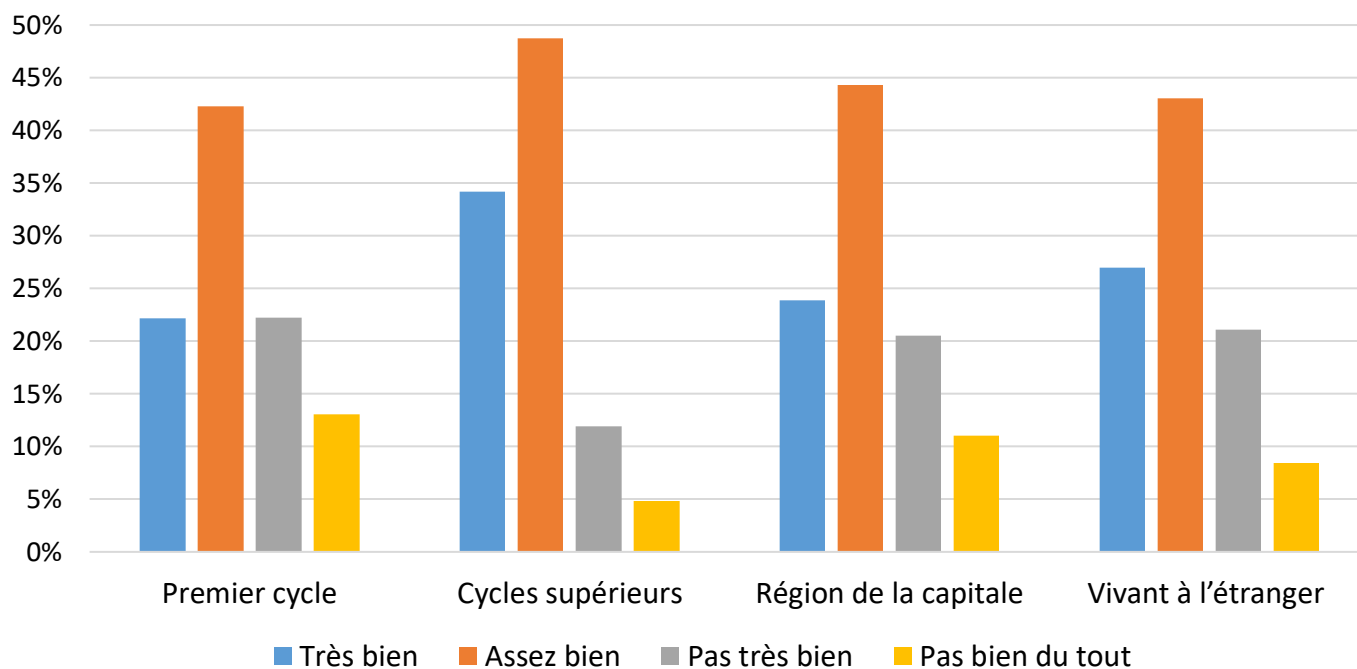
Lorsqu'on leur a demandé de comparer leur charge de travail à leurs attentes à cet égard pour l'hiver 2021, 55 % des étudiantes et étudiants de premier cycle et 41 % de ceux des cycles supérieurs ont indiqué avoir une charge de travail plus élevée que ce à quoi ils s'attendaient. Il s'agit d'une baisse de 20 % au premier cycle et de 12 % aux cycles supérieurs par rapport aux données recueillies à l'automne 2020. À noter que lorsqu'on leur a demandé de comparer leur charge de travail de l'hiver 2021 à un trimestre de l'avant-pandémie avec le même nombre de cours (s'il y avait lieu), les étudiantes et étudiants ont répondu pratiquement la même chose qu'au graphique 9. Aucune différence significative n'a été observée entre les étudiantes et étudiants canadiens et internationaux, de lieux différents ou de langues différentes. Même si les différences sont minimales entre les facultés, les étudiantes et étudiants de la Faculté des sciences sociales, de la Faculté de génie et de l'École de gestion Telfer ont affirmé avoir la plus grande charge de travail.

Graphique 9. Comparaison de la charge de travail réelle aux attentes à cet égard (premier cycle et cycles supérieurs)



Comme on le voit dans le graphique 10, plus de 30 % des répondantes et répondants ont dit avoir rencontré des problèmes dans leurs études au trimestre d'hiver 2021. Si ce chiffre demeure élevé, il s'agit d'une amélioration par rapport au résultat de 40 % enregistré à l'automne 2020. Les étudiantes et étudiants des cycles supérieurs semblaient vivre moins de difficultés dans une proportion de 18 %. Près de 85 % des répondantes et répondants des facultés d'Éducation, de Médecine et de Droit (Section de droit civil) ont indiqué qu'ils s'en sortaient plutôt bien; ce taux chutait à 55 % à la Faculté de droit, Section de common law. Aucune différence significative n'a été observée entre les étudiantes et étudiants canadiens et internationaux, de lieux différents ou de langues différentes.

Graphique 10. Adaptation des étudiantes et étudiants (premier cycle/cycles supérieurs et selon le lieu)



Approches les plus utiles adoptées par le corps professoral

Plus de 1 294 étudiantes et étudiants se sont prononcés sur les approches les plus utiles adoptées par le corps professoral au cours du dernier trimestre pour les aider à s'adapter. Les thèmes suivants sont revenus le plus souvent.

1. Flexibilité, compréhension et indulgence. (n=582)

« Quelques [professeurs et professeures] se sont montrés très flexibles et compréhensifs. Ils n'ont pas laissé les circonstances nuire à notre apprentissage et nous ont aidés en créant des tests standards abrégés et des examens à livre ouvert. »

« Ce qui m'a paru le plus utile, c'est la flexibilité et la compréhension des professeures et professeurs par rapport aux échéances et aux problèmes techniques. »

2. Disponibilité pour venir en aide aux étudiantes et étudiants, que ce soit pendant les heures de bureau, en répondant rapidement aux courriels, en organisant des séances de questions ou en fournissant rapidement des commentaires. (n=222)

« L'aide que j'ai reçue en temps utile. Mes professeures et professeurs me sont revenus à temps et se sont toujours montrés disponibles. »

« J'ai trouvé particulièrement utile qu'on réponde rapidement à mes courriels et à mes préoccupations. J'ai souvent cherché à obtenir des précisions, parce que c'est facile de s'y perdre et de se sentir déconnecté. Heureusement, mes professeures et professeurs étaient toujours prêts à m'aider. »

3. Enregistrement et mise en ligne des exposés magistraux synchrones, des diapositives et des notes (n=185)

« L'enregistrement des cours a été incroyablement utile, car vu que la qualité de l'apprentissage était virtuellement pareil si j'allais au cours synchrone ou non, ça m'a permis de mieux organiser mon temps pour mes études. Je comprends que c'est un privilège mais honnêtement je dirais que cette fonction a permis d'améliorer la qualité de mon éducation car j'ai pu y prêter l'attention requis. »

« J'aime quand les professeures et professeurs publient leurs notes intégrales à l'avance, parce que je peux alors écouter et prendre des notes plutôt que d'essayer de recopier les éléments manquants des diapos PowerPoint. J'aime aussi quand ils mettent en ligne les diapos avec la fonction de partage d'écran. Ça nous permet de trouver l'information recherchée si on doit s'absenter ou si quelque chose nous a échappé en classe. »

4. Attentes claires, organisation et communications avec la population étudiante (n=81)

« Bonne organisation, attentes claires, enseignement efficace, ressources pertinentes, activités pratiques qu'on peut mettre en application, travaux ou productions avec des consignes claires, défis atteignables, activités stimulantes. »

5. Cours synchrones (n=67)

« J'ai aimé mon cours offert en formule synchrone. L'autre cours que je suivais était entièrement en ligne et j'ai eu beaucoup de mal à m'y faire. »

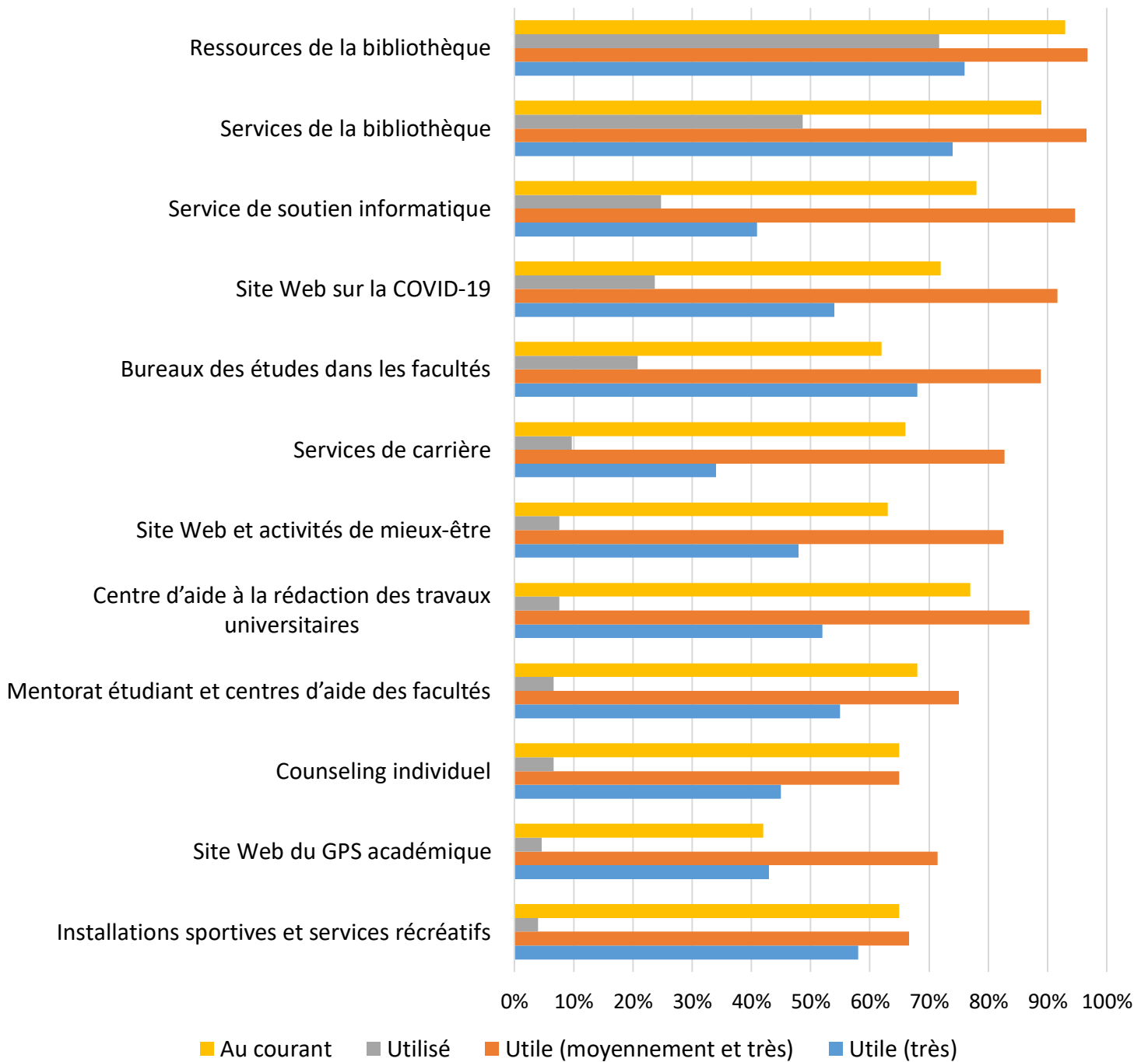
« Les cours synchrones ont été le plus utile pour moi et s'apparente le plus des cours normales en personnes. Je trouve que c'est très difficile de jongler des cours où il faut écouter une multitude de vidéos asynchrones. »

Formes de soutien

Bien plus de 60 % des étudiantes et étudiants connaissent les services, les ressources et les autres formes d'aide qui se trouvent au graphique 11, mais au trimestre d'hiver 2021, moins de 25 % d'entre eux ont utilisé l'une des ressources citées ci-dessous, à l'exception de ceux qui ont déclaré avoir eu recours aux ressources de la bibliothèque (72 %) et à ses services (49 %). Ceux et celles qui avaient utilisé les services, les ressources et les autres formes d'aide indiqués au graphique 11, 65 % à 95 % ont précisé que ceux-ci leur avaient été au moins plutôt utiles. Les ressources et les services de la bibliothèque sont les formes d'aide jugées les plus utiles par le plus grand nombre d'utilisatrices et d'utilisateurs. Autre observation significative : environ 5 à

10 % d'étudiantes et étudiants internationaux de plus que les étudiantes et étudiants canadiens ont déclaré utiliser les services, ressources et autres formes d'aide indiqués et les trouvaient plus utiles dans une proportion d'en moyenne 10 % que ces derniers. Plusieurs différences sont apparues entre les facultés. Elles dépendaient toutefois de l'accès aux services, ressources et autres formes d'aide proposés dans le contexte de chaque faculté.

Graphique 11. Connaissance, utilisation et utilité des services, ressources et autres formes d'aide



Suggestions à l'intention des professeures et professeurs qui préparent des cours à distance et en ligne

Quand nous avons demandé aux étudiantes et étudiants quelle serait leur principale suggestion aux membres du corps professoral pour les aider à préparer et à animer leurs cours à distance et en ligne, 835 d'entre eux nous ont fait part de leurs idées. Les thèmes suivants sont revenus le plus souvent.

1. Faire preuve d'empathie, de compréhension, de flexibilité et d'indulgence. (n=160)

« Il serait extrêmement utile que les professeures et professeurs proposent des échéances flexibles, soient disponibles pour répondre aux questions pendant la période des examens, prévoient du temps à la fin des cours synchrones pour répondre aux questions ou offrent des heures de bureau (idem pour les assistantes et assistants d'enseignement). »

« Veuillez faire preuve de compréhension et d'empathie par rapport aux difficultés que nous pouvons vivre à la maison. Les professeures et professeurs n'ont AUCUNE idée des difficultés que peuvent vivre les étudiantes et étudiants chez eux (emplois multiples, stress associé aux conditions de vie, accès insuffisant à Internet, isolement social) et ils doivent se montrer plus gentils à leur égard. Je suis en quatrième année d'études et certains professeurs ont complètement gâché mon expérience en se montrant trop sévères. »

2. Favoriser des approches pédagogiques originales et des cours magistraux synchrones et préenregistrés stimulants (n=137)

« Je suggère aux professeures et professeurs de faire de la classe un milieu plus dynamique : pour tirer le maximum de l'apprentissage synchrone, intégrez des sondages, le partage de récits et d'autres approches qui invitent les étudiants à participer et à maintenir leur niveau de concentration. »

« Interagissez avec la classe, faites preuve d'ouverture et troquez les approches statiques traditionnelles contre des méthodes d'enseignement originales. C'est une ère nouvelle, et nous devrions tirer avantage des technologies et des plateformes d'apprentissage en ligne. On peut faire bien d'autres choses que de simplement distribuer des présentations PPT et discourir. Faites un effort pour dialoguer avec les étudiants, leur enseigner et les amener à participer. »

3. Prévoir une charge de travail raisonnable, ne pas augmenter le niveau de difficulté des épreuves et accorder le temps nécessaire pour faire le travail (n=111)

« N'attribuez pas davantage de travail aux étudiantes et étudiants simplement parce qu'ils n'ont plus à se rendre aux cours en personne. Préoccupez-vous de leur bien-être : la surcharge a plombé leur santé mentale. Mon moral n'a jamais été aussi à plat et [la charge de travail] n'a fait qu'empirer les choses. »

« De grâce, ne rendez pas vos examens plus difficiles. Ce n'est pas parce qu'on assiste aux cours en ligne qu'il nous est plus facile d'apprendre! »

« Il est inconcevable de doubler la charge de travail, de créer des tests deux fois plus longs et de réduire de moitié le temps qui nous est accordé. Il y a aussi trop de matériel à consulter. »

4. Enregistrer les exposés magistraux synchrones, les mettre en ligne et publier d'autres ressources utiles (n=81)

« Enregistrez vos exposés – ça nous aide à revoir la matière que nous avons mal intégrée à cause de la fatigue qu'occasionne Zoom. »

« Certaines personnes ont des fuseaux horaires différents, ainsi que des temps de productivité différents. Le fait de pouvoir revenir dans les cours et revoir le matériel présenté aide grandement à la réussite académique. Enregistrez les cours et postez vos notes de cours en ligne; ça aide grandement. »

5. S'organiser, bien communiquer et définir des attentes claires (n=75)

« Qu'ils nous disent clairement ce que nous aurons à faire dès le départ pour éviter les malentendus. »

« Veillez à bien structurer l'information, les cours et le matériel dans Brightspace, et assurez-vous d'être clairs et explicites. Par exemple, si vous offrez vos cours en formule asynchrone, organisez une séance d'une heure par semaine sur Google Meet ou sur Zoom où on peut venir vous rencontrer au besoin pour vous poser nos questions ou faire valoir nos préoccupations. Les échanges de courriel sont vraiment impersonnels et portent souvent à confusion. »

Résumé des thèmes évoqués dans les commentaires

Lorsqu'on leur a demandé de commenter leur récente expérience de transition vers l'enseignement à distance et en ligne, 525 étudiantes et étudiants en avaient long à dire. Voici une synthèse des thèmes les plus souvent mentionnés, accompagnés de quelques extraits représentatifs.

1. Expérience négative dans l'ensemble (n=100)

« Mes notes ont dégringolé et j'ai beaucoup de mal à assister aux cours. Je n'ai jamais manqué un cours sur le campus. Pour me motiver, j'avais besoin d'un endroit où aller et où il n'y aurait aucune distraction. Maintenant, je dois travailler dans mon espace détente, et j'ai du mal à y arriver. »

2. Expérience positive dans l'ensemble. (n=94)

« J'adore l'enseignement en ligne. Ça me permet de bien structurer mon emploi du temps et d'évoluer dans un espace où je peux me concentrer et accorder plus de temps à mes études et à ma réussite scolaire. »

« Avec l'enseignement à distance je peux réorganiser mon emploi du temps comme bon me semble. J'ai très peu ou pas du tout entendu de commentaire positif sur l'enseignement à distance mais personnellement je trouve que ce n'est pas si mal. Une bonne partie des professeurs offrent des

cours de qualité et avec l'enregistrement des cours on peut revoir le cours et comprendre les notions qui nous ont échappé. »

3. Santé mentale : problèmes, promotion et ressources adéquates (n=67)

« Mon unique suggestion concerne les ressources en santé mentale. L'Université d'Ottawa parle BEAUCOUP des problèmes de santé mentale et de ses ressources, mais le fait est que nous n'en avons pas. Le counselling provisoire sur la gestion du temps ne sert à rien. Notre université a besoin de plusieurs spécialistes en counselling auxquels les étudiantes et étudiants pourront régulièrement accéder tout au long de leurs études. On doit avoir un guichet unique très clair, pas un million de courriels sur des ressources ici et là où personne ne répond au téléphone et qui sont extrêmement difficiles d'accès. C'est simple : donnez aux étudiants un accès illimité à de bons spécialistes en counselling que vous paierez bien. Non, ce ne sera pas donné. Mais vous pourrez alors vous débarrasser de toutes les ressources bidon et vous attaquer réellement au problème. »

4. Ne pas perdre de vue la charge de travail des étudiantes et étudiants, ne pas augmenter le niveau de difficulté ou la longueur des épreuves et accorder le temps nécessaire pour répondre aux questions. (n=43)

« Je trouve particulièrement injuste qu'on ait décuplé le niveau de difficulté de bon nombre d'examens. Je comprends qu'ils sont difficiles à surveiller en ligne, mais dans certains cas, on n'accordait à la classe qu'une heure pour faire un examen extrêmement long. C'était vraiment stressant et décourageant. Même après avoir bien étudié, j'avais l'impression que les questions étaient trop difficiles et ne reflétaient pas ce qu'on avait vu en classe, ou alors qu'elles étaient correctes, mais qu'il était impossible de mener les réflexions et les analyses nécessaires dans les délais accordés. »

« Donnez-nous moins de travail. Un de mes professeurs nous a accordé moins de deux semaines pour faire une dissertation de 20 pages (10 pages par question) qui comptait pour 50 % de notre note finale. C'était un cours de deuxième année. C'était beaucoup trop difficile et stressant pour moi et plusieurs de mes collègues. »

5. Remerciements pour l'aide et les efforts consentis par le personnel enseignant, le personnel administratif et l'Université dans son ensemble (n=38)

« Certains professeurs et professeures s'en sont mieux tiré que d'autres pour faire de l'apprentissage en ligne quelque chose d'agréable. Ça se voit tout de suite quand quelqu'un met des efforts. Merci énormément. »

« J'apprécie les efforts individuels et collectifs du personnel de l'Université d'Ottawa, qui ont fait en sorte que le dernier trimestre soit le plus gérable et le plus accessible possible. »

« J'aimerais remercier mes profs, ils ont travaillé très fort et ils m'ont donné une très belle expérience universitaire. J'aimerais aussi dire un grand BRAVO à l'Université d'Ottawa, je crois que le système en place est très bien organisé et accommodant. J'aimerais noter que les cours en ligne m'avantage beaucoup et je trouve que je retiens beaucoup plus de matière qu'avant. J'espère sincèrement que l'Université va continuer d'offrir cette option après la pandémie. »

« La session d'hiver était mieux que celle d'automne, autant nous (les étudiants) que les professeurs avons amélioré nos techniques d'apprentissage et d'enseignement. La session d'hiver était mieux organisée et plus agréable. Belle adaptation de la part des professeurs, félicitation. »